



MICKAËL GÉLABALE

L'EUROPE NON, LES BLEUS OUI

Victime au mois de mars dernier d'une rupture du ligament du genou droit avec Seattle, Mickaël Gélabale se remet doucement à flot.

« Je vais passer les tests d'effort d'ici la fin du mois d'octobre. Je ne peux pas encore courir mais je commence à faire des exercices, des cloche-pied, des marches d'escalier, des choses comme ça. » La guérison suivant son cours, l'ailier formé à Cholet semble avoir tourné la page avec l'équipe connue désormais sous l'appellation Oklahoma City Thunder. « Je n'ai plus du tout de contact avec le club. Depuis que je suis parti, c'est mon agent qui parle avec le coach, c'est lui qui assure la liaison. »

Pour autant, Mickaël ne désespère pas de rebondir en NBA, quitte à passer par la D-league s'il le faut. Car même après deux saisons mi-figue mi-raisin de l'autre côté de l'Atlantique, l'homme aux dreadlocks ne compte pas en rester là. Désireux d'évoluer dans la ligue de ses rêves, il ne se voit pas revenir en Europe, à moins bien sûr que les portes de la NBA se referment devant lui. « Les joueurs n'hésitent plus à revenir en Europe quand ils peuvent gagner plus, et si la NBA ne réagit pas, ça ne fera que continuer. Mais je ne pense pas faire ce choix-là. Pour moi, la NBA c'est un rêve, c'est le basket que je suivais quand j'étais tout petit et ça a toujours été mon

objectif d'aller là-bas. Maintenant si ça ne se fait pas, je devrais revenir en Europe, il n'y aurait pas d'autre solution. Je ne vais pas prendre d'année sabbatique non plus. »

« Je suis à la disposition de l'EdF »

Les rêves plein la tête, Gélabale n'en oublie pas moins la réalité. Samedi dernier, comme toute la France du basket, l'ex-Madrilène a assisté au désastre de l'équipe nationale. « Ils ont joué à fond mais ça n'a pas marché sur la fin. Les nouveaux ont bien joué, je ne dis pas le contraire, mais on sentait clairement qu'ils manquaient d'expérience à ce niveau-là. Si les meilleurs joueurs reviennent l'été prochain, il n'y a pas de raisons qu'on ne se qualifie pas. » Et pour cette quête, vers l'Euro 2009, le joueur se porte déjà candidat. « Michel Gomez est venu à Seattle alors que j'étais blessé. Il savait que je ne pourrais pas être là pour les qualifications mais la discussion a été positive. En tout cas, j'en suis sorti avec une très bonne impression. Et puis le médecin de l'équipe de France continue de me suivre, ça prouve qu'ils tiennent à moi. Dès que je suis prêt et qu'on fait appel à moi, je suis à la disposition de l'équipe. »